

Frère laïc, pour l'amour de Dieu



F. Joaquim José Hangalo, OFM Cap - Réflexion sur la lettre du Ministre général: "Le don indispensable des frères laïcs pour notre Ordre"

La lettre du Ministre général recueille l'inquiétude et l'anxiété causé par la disparition des frères laïcs: l'extinction d'une espèce. "Une vieille leçon de vie nous enseigne à regarder à l'attitude d'un groupe, d'une communauté, ou d'une fraternité, c'est notre cas, comme on le fait pour les rayons de la roue d'une bicyclette. Lorsque la roue de la bicyclette a tous ses rayons, on peut dire, "il y en a beaucoup qui ne servent à rien". Mais si un rayon est rompu, un seul, alors les ennuis commencent: l'équilibre ne sera plus assuré. Il en est de même pour la vie. Un petit changement provoque un grand bouleversement.

Si aujourd'hui nous sommes inquiets

titre et l'être effectivement frère. "Que signifie être frère?"

La grande différence ... la réponse peut se trouver ici

François d'Assise conduit l'Eglise à rencontrer les personnes et toute la création dans une étreinte universelle dans le signe de la Croix du Christ, mort et ressuscité, par la prédication de l'Evangile dans la simplicité et l'humilité.

À l'époque de François, comme aujourd'hui, il y avait des clercs et des moines: des clercs, guidant des paroisses et des moines se recueillant, par vocation, dans des monastères. Clercs et moines, à qui le peuple s'adressait,



face au problème de la diminution des frères non-clercs, la question doit être abordée en partant de la racine du problème. Nous sommes un "Ordre de frères"; c'est notre idéal. Que communiquons-nous et que transmettons-nous de nous-mêmes aux autres? Par la profession, tous reçoivent le "titre", humble et nouveau, de "Frère", sans autre adjectif qualificatif. Et ainsi chaque jour. Voilà où se trouve l'origine du problème. Il se situe entre le

et qu'il recherchait.

En revanche, François, sans rien perdre de la beauté de la vie des clercs et des moines, porte une "nouveau". Aller vers les autres. Parler, sourire et pleurer avec eux. François n'avait pas de "dignité", il pleurait et chantait comme chante le peuple. François était la vie. Comme moine, "il s'éclipsait pour prier et contempler", "il travaillait de ses propres mains". Il n'était

INDEX

- 01 Frère laïc, pour l'amour de Dieu
- 02 Rechercher, enseigner, évangéliser!
- 03 "Projet Europe": Création d'un groupe de travail
- Notre présence en Algérie
- Custodie Generale de Sibolga et Custodie Generale des Iles de Nias
- Jérusalem: Centre de Spiritualité "Je suis la lumière du monde"
- 04 Franciscains avec les réfugiés en Iraq

pas clerc, il ne célébrait pas la Messe, mais il adorait le Seigneur dans l'Eucharistie. Voilà la "montagne de la transfiguration" d'où François descendait pour aller vers les autres et leur porter le Christ. Les frères du centenaire, Félix de Cantalice et Félix de Nicosie, sont des frères de "montagne et de route". Ils priaient et descendaient vers les autres. Ils connaissaient les gens et tout le monde les connaissaient. La grâce du sacerdoce est un service au peuple de Dieu que certains frères sont appelés à accomplir avec toute la dignité sans compromettre leur identité. Etre Frère comme François cela veut dire aller droit vers le Christ. L'Evangile, la Règle et les Constitutions doivent être au centre de la "construction" de nos opinions. Cela veut dire être frère tout simplement, en cherchant chaque jour d'ajouter une pierre à la construction d'un monde plus fraternel, plus humain. Il est important d'être "frère" et d'essayer de laisser le monde meilleur que nous ne l'avons trouvé.



Rechercher, enseigner, évangéliser!

Entretien avec Fr. Tom Weinandy (PR Pennsylvanie), membre de la Commission théologique internationale, Professeur invité à l'Université Pontificale Grégorienne, Rome



Comment vous présenteriez-vous ainsi que votre travail?

J'ai passé la plupart de mes 45 années de vie capucine, à enseigner. Je suis un capucin, prêtre et enseignant.

En réfléchissant sur l'histoire de l'Ordre des capucins et des franciscains, je pense, comme capucin, de suivre de près la tradition liée à saint Antoine. Notre Père Saint François autorisa saint Antoine à prêcher – une brève lettre en témoigne – son désir n'était pas celui de former des érudits pour des raisons de prestige, mais pour apprendre réellement tout ce qui peut pousser nos cœurs à l'amour de Jésus, à aimer les mystères de la foi et faire grandir l'amour pour l'Église. Je crois que c'est ça que notre tradition franciscaine a fait au cours des siècles. On peut voir ça, non seulement chez saint Antoine, mais aussi chez saint Bonaventure, Duns Scot et encore saint Laurent de Brindes, le Docteur de l'Église, Capucin!

Je suis un prêtre capucin et je considère cet aspect comme une partie intégrante de mon sacerdoce. En tant que prêtre capucin je pense à mon ministère comme étant un ministère de la Parole, c'est à dire, d'être capable d'enseigner aux autres les grandes vérités de notre foi catholique, les grands mystères de notre foi, la doctrine de la foi.

Je suis un enseignant et je pense que cela fait partie de ce que je suis: nature et grâce, en même temps.

Le Seigneur m'a doté en nature, d'une bonne capacité d'apprentissage, mais c'est la grâce qui a forgé ma nature: ma vocation capucine a formé ce que je suis comme enseignant. Je me conçoit comme un ensemble: Tom Weinandy, un capucin, prêtre qui à vocation à enseigner.

Vous êtes enseignant, vous enseignez et écrivez. Comment décririez-vous votre travail en tant que frère capucin?

J'ai toujours considéré le temps consacré à l'enseignement et à écrire

des livres comme une façon d'évangéliser et de catéchiser. Je n'ai pas fait mon travail de professeur, comme un simple professeur, en écrivant des articles ou des livres ou en donnant mes cours. Pour moi l'école a toujours été un moyen d'évangélisation et de catéchèse. J'ai toujours essayé de transformer mon bureau en chaire à prêcher. Actuellement, une grande importance est accordée à la nouvelle évangélisation et bien je pense que l'école, tout comme l'écriture, sont des occasions merveilleuses pour évangéliser les gens.

Moins de frères se consacrent à la culture. Quelle pourrait en être la raison? Que suggèriez-vous?

L'une des raisons pour lesquelles peu de frères sont consacrés à l'enseignement est certainement dut au faible nombre de jeunes frères, en particulier en Occident, en Europe [et en Amérique du Nord].

Mais il faut aussi remarquer que les frères entrent chez nous à un âge plus avancé, (ce qui arrive surtout en Europe et aux États-Unis). Je suis entré au séminaire alors que j'avais quatorze ans. Actuellement, nombreux sont ceux qui entre plus tard: ils ont vingt, trente mais aussi quarante ans. Ainsi, même si un bon jeune qui a aussi de bonnes capacités d'étude, vient chez nous, il n'est pas suffisamment jeune pour poursuivre des études qui en feront un spécialiste.

Néanmoins, je vois que maintenant – je parle de ma province – il y a deux ou trois jeunes frères que j'ai connu au collège des capucins, qui sont capables et prêts à poursuivre leurs études, et donc ils pourraient devenir professeurs. Ils ont un esprit vraiment franciscain. Ils désirent transmettre l'Évangile aux jeunes, aux étudiants. Pour moi, enseigner, être spécialiste, c'est une façon franciscaine de vivre ma vocation; une façon franciscaine de proclamer l'Évangile; une façon de travailler avec les jeunes; une façon de travailler et de porter l'Évangile aux autres.

Il y a une autre chose. Bien souvent dans notre Ordre, et justement, nous avons parlé de l'importance de travailler pour les pauvres. Mais bien souvent je pense que nous oublions que si nous côtoyons des personnes qui sont matériellement pauvres, il y a aussi ceux qui sont intellectuellement pauvres: il y a la pauvreté de l'ignorance.

Les jeunes, mais aussi les personnes plus âgées, peuvent être pauvres en raison du manque de connaissances, car ils ne savent pas ce qu'enseigne l'Église, ce qu'ont enseigné les Pères, ceux qu'ont enseigné les grands Docteurs: ça aussi c'est de la pauvreté.

En préparation du VIII CPO sur "La grâce de travailler", quelles pourraient être vos réflexions?

Écrire, cela exige beaucoup de travail; on ne peut pas écrire un livre ou un article dans un après-midi. J'ai écrit beaucoup de livres, et quand je commence à écrire un livre je sais que je m'engage dans une entreprise qui, souvent, me prendra deux ou trois ans. Il me faut être fort, discipliné. Et cela exige aussi beaucoup de prière, car dans un certain sens, on peut lire beaucoup, on peut beaucoup apprendre et beaucoup écrire, mais, - en revenant encore à ma conception originelle d'enseignant capucin, de spécialiste franciscain, - il faut prier, car c'est seulement grâce à la prière que l'enseignement et l'écriture deviennent évangéliques. Si l'on est pas vivants dans la foi, si l'on est pas vivants avec Jésus, si l'on aime pas la Trinité, si l'on aime pas l'Eucharistie, on ne peut en aucun cas transmettre cet amour et cet enthousiasme aux étudiants et aux lecteurs. On peut transmettre des connaissances, mais on est pas en mesure de donner l'amour. La prière permet à l'enseignant, au travail de l'enseignant, de transmettre l'amour par ce que l'autre apprend. Générer de l'amour pour Jésus, pour l'Incarnation, pour tout ce que nous croyons en tant que catholiques, et l'amour pour l'Église.

"Projet Europe": Création d'un groupe de travail



ROME, Italie - Lors de la session de mars, le Conseil Général a mis en place un Groupe de Travail pour donner suite à la rencontre de Fatima concernant le futur de nos présence en Europe. Ce groupe de travail présidé par le f. Pio Murat est composé par les frères TomaszZak (provincial de Cracovie), Eric Bidot (provincial de France), Gaetano la Speme (provincial de Syracuse), Eduard Rey (vicaire provincial de Catalogne). Le groupe de travail se réunira prochainement pour mettre en œuvre les objectifs fixés par le Ministre Général.

Custodie Generale de Sibolga et Custodie Generale des Iles de Nias

Le 10 avril dernier, la Province de Sibolga, Indonésie, a été supprimée et deux nouvelles circonscriptions ont



été érigées: la Custodie générale de Sibolga et la Custodie générale des îles de Nias.

CUSTODIE GENERALE DE SIBOLGA (Indonésie): ont été nommés:

Joseph Sinaga - custos; Elias Dion Tinambunan et Sebastian Sihombing - conseillers

CUSTODIE GENERALE DES ILES DE NIAS (Indonésie): ont été nommés:

Methodius Sarumaha - custos, Gregorius Fau et Alexius Telaumbanua - conseillers.

Notre présence en Algérie

TIARET, Algérie – Depuis 2006, une fraternité des Frères Mineurs Capucins existe en Algérie. Établie par les provinces de France et de Cracovie (Pologne) – il s'agit d'une fraternité internationale – qui est composée actuellement de quatre frères, dont trois sont français et un Polonais. La Fraternité des Capucins de Tiaret forme le cœur de la paroisse de Santa Maria Maddalena, à laquelle appartiennent aussi quatre-vingts étudiants chrétiens, la moitié viennent des diverses églises protestantes originaires d'une douzaine de pays africains. Ici l'«œcuménisme» et le «dialogue interreligieux» sont un aspect nécessaire de notre vie paroissiale. Des travailleurs européens qui construisent une voie ferrée viennent aussi en paroisse. Notre pastorale étudiante consiste principalement en la célébration de l'Eucharistie dominicale (célébrée le samedi après-midi), les réunions PCB (petites communautés de base), des réunions de groupes bibliques, de la chorale et d'un groupe de catéchumènes se préparant pour les sacrements (actuellement, cinq pour le baptême et deux pour la

confirmation). En plus de cela, les étudiants viennent nous voir tous les jours, ils nous disent souvent que la paroisse est "leur communauté", une deuxième famille, qui leur permet de résoudre un défi difficile, à savoir le séjour et les études en Algérie. Les frères sont engagés dans la vie paroissiale et diocésaine. Domenico est le gardien de la fraternité et l'animateur et consultant des différentes activités pour l'ensemble de l'Eglise d'Algérie. Hubert sert d'abord le diocèse comme vicaire de l'évêque et aumônier dans différentes prisons du lieu (chaque petite ville "a l'ambition" d'en avoir une). René est aumônier de la communauté des Franciscaines Missionnaires de Marie qui se trouve aux environs de Ain Sefra. Mariusz est curé de la paroisse et aumônier des étudiants. La vie de tous les jours, outre le rythme normal de la fraternité (prière, travail, préparation des repas, étude) est marquée, de façon particulière, par l'hospitalité, qui fait partie de cette culture, et par la patiente création de liens avec ceux qui viennent nous rendre visite, et que nous rencontrons. Les frères, au cours de ces années de leur



séjour à Tiaret, ont conquis de nombreuses personnes bienveillantes parmi les musulmans. Nombreux sont ceux qui régulièrement viennent nous rendre visite pour échanger des points de vue sur diverses questions, même difficiles, liées à la religion. De cette façon, notre maison est lieu de rencontre pour les étudiants de différents pays d'Afrique sub-saharienne et de différentes confessions chrétiennes, pour les Européens, les Algériens, les chrétiens et les musulmans. Tout en préservant notre identité, nous allons vers l'autre qui nous est donné par la Providence. La prochaine fois, peut-être, seras-tu avec nous, cher frère? Tu es le bienvenu!

Franciscains avec les réfugiés en Iraq

ARBIL, Iraq - Mission de paix des franciscains du Sacro Convento d'Assise dans la capitale du Kurdistan iraquien et dans les camps de réfugiés de la zone. Un voyage de "partage et fraternité" pour les peuples des pays touchés par la guerre et la persécution. Mais pas seulement: les frères conventuels d'Assise vont projeter la construction d'un hôpital avec urgences pour les blessés de guerre et un centre pédiatrique à Arbil. La visite est un geste de paix, de fraternité et d'aide aux peuples qui souffrent au Kurdistan, parmi eux, il y a désormais des milliers de chrétiens persécutés par le terrorisme qui se réfugient dans la zone. Dans les camps de réfugiés, l'un des moments les plus forts et les plus touchants du voyage au Kurdistan a été la visite au premier des camps, où les franciscains ont connu, entre autres, deux vieilles dames chrétiennes qui ont survécu à dix jours aux mains des terroristes de l'Is. L'une des deux, qui s'appelle Victoria, a raconté d'une voix tremblante et en pleurant, les menaces et la douleur subie, confiant qu'elle ne pourra jamais oublier les atrocités auxquelles elles ont été soumises. "Ils ont également essayé de me faire convertir à l'islam par la force, mais je n'ai pas cédé", a assuré cette dame, qui dit avec force "on ne doit jamais abandonner notre foi chrétienne, coûte que coûte". Tant de chrétiens, comme Victoria, ont été chassés de chez eux et sont entre les mains des extrémistes de l'Isis et les peuples de la région, chrétiens et musulmans, vivent dans la souffrance. Mais, en dépit d'avoir été forcés de quitter leurs terres et malgré la crainte de nouvelles violences, les chrétiens "ne veulent pas se rendre," même ceux qui ont subi des violences graves comme l'enlèvement de membres de leur famille et de petits enfants. Une mère a demandé aux franciscains d'être aidée à retrouver son enfant duquel elle n'a plus nouvelles depuis plusieurs jours. (sanfrancesco.org)

04
BICI



Jérusalem: Centre de Spiritualité "Je suis la lumière du monde"



JERUSALEM, Israël - Au début des années trente du siècle dernier, à l'invitation du Patriarche de Jérusalem des Latins, Mgr. Luigi Barlassina, les Capucins sont "montés à Jérusalem" s'installant dans le quartier Talbiye au sud-ouest de la vieille ville. Cela est explicité dans la conclusion d'une lettre du Ministre général, P. Vigilio da Valstagna, envoyée à l'Ordre pour la Pâque 1933. Les raisons de cette présence sont multiples: pastorale - le quartier était alors habité par plusieurs milliers de chrétiens, la construction d'une église était projeté, jamais mis en œuvre à cause du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Formatif - pour les jeunes confrères présents au Moyen-Orient et logistique - accueil des frères venant à Jérusalem des différentes zones géographiques de l'Ordre.

1 La Maison, inaugurée en Septembre 2010, est située dans la nouvelle Jérusalem dans un quartier résidentiel (Talbye). Elle a une vue totalement ouverte sur les murs Ouest de la vieille ville. En face, en premier plan l'abbaye de la Dormition de Marie qui se trouve sur le mont Sion; le clocher de l'Eglise russe sur le Mont des Oliviers à l'arrière-plan et, à l'horizon, les montagnes de la Jordanie. La propriété comprend également un beau jardin en terrasses, planté d'oliviers. Il est possible de rejoindre le Saint-Sépulcre à pied en une vingtaine de minutes, ("La distance d'un chapelet", disait P. Pasquale Rota), à travers les jardins municipaux, entrant dans la vieille ville par la Porte de Jaffa. La Maison dispose de chambres simples et doubles, toutes avec salle de bains et elle peut accueillir jusqu'à 25 personnes.

2 La Communauté offre un accueil fraternel, la possibilité de participer à la prière

ainsi que le partage du déjeuner et d'autres petits services. Les frères de la communauté sont à la disposition des hôtes, des religieux et des pèlerins afin de répondre à tous leurs besoins.

3 La célébration en privé de la Sainte Messe est possible, sur réservation, au Saint-Sépulcre / Calvaire, à la Nativité à Bethléem, etc.

4 Les frères de la Communauté sont disponibles pour un accompagnement personnalisé sur les Lieux Saints de la région de Jérusalem (Bethlehem, Ain Karim, Emmaüs, Jéricho etc.), selon les souhaits et le temps disponible des hôtes. Eventuellement, on peut aussi organiser un circuit d'un ou plusieurs jours en Galilée (Nazareth, le mont Tabor, Mont des Béatitudes, Tabgha, Capharnaüm, Magdala, etc.). (Pour les trajets en voiture pour les groupes de plus de 6 personnes, il faudra louer un minibus avec chauffeur).

5 Des rencontres de formation, (personnalisées par sujet et temps disponible) de l'Écriture Sainte / Archéologie, seront possibles sur demande préalable.

6 Il y a de nombreuses occasions de participer aux liturgies quotidiennes et festives selon le calendrier, ainsi qu'aux diverses initiatives promues par le patriarcat, la Custodie de Terre Sainte, et les familles religieuses présentes à Jérusalem.

7 Il est aussi possible de visiter des Centres chrétiens d'assistance sociale (Caritas Baby Hospital, la Crèche di Bethlehem etc.)

INFO: framcap@netvision.net.il